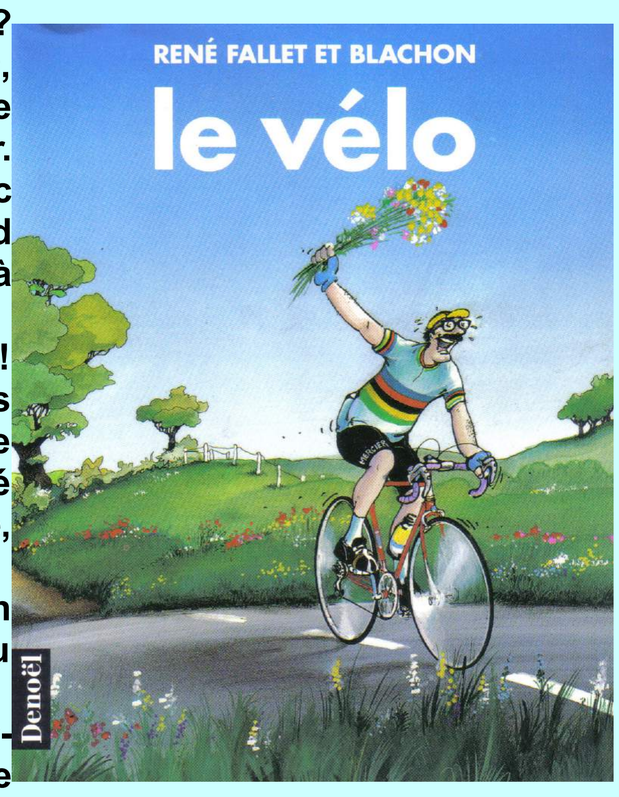
Des fêtes de Linards à l'Echappée Belle



[…] mon entraîneur, à Linards, [...] s'appelait... comment, déjà ? Ah oui ! Raymond... Raymond... Raymond Poulidor, c'est ça, Raymond Poulidor. Il ne marchait pas mal du tout, d'ailleurs, ce garçon, et devrait se faire un petit nom dans le métier. Blondin, qui habite le pays, a des amis partout. Il en vint donc de partout, en son honneur et celui du critérium, mis sur pied au bénéfice de l'opération Perce-Neige qui se voue, on le sait, à l'enfance inadaptée.

Inadapté, je l'étais, ça oui, à prendre la roue de ce Poulidor ! L'amitié, par moments, est un vilain défaut. Nous étions tous là : Chany bien sûr, Jean-Marie Rivière hélas sans ses nanas de l'Alcazar, Amédée Domenech, l'ex-roi du Vél'd'Hiv Dédé Pousse, d'autres anciens coureurs, Le Calvez, François Mahé, Oubron, Raphaël Geminiani, etc.

Tous en ligne de vol alors qu'en guise d'ultime préparation nous avions pris en marche les lits du convoi de 3 h 05 du matin.

J'avais dans ma valise, apporté maillot, cuissard, et un sur-vêtement canari du plus bel effet, don d'amis belges. Il était, ce survêtement de sport, bizarrement dédié à une marque d'alcool, et ce en lettres peu discrètes :

JOHN PICK - SCOTCH WHISKY (43 °).

En somme, il me manquait peu de chose pour me présenter au départ à seize heures pétantes ainsi que le proclamait le programme des réjouissances : des chaussures cyclistes, des socquettes blanches et... un vélo. Ce dernier n'étant pas totalement inutile pour boucler un circuit justement cycliste de sept kilomètres.

Antoine se souciait peu de l'intendance, estimant qu'elle suivrait bien d'elle-même. Des vélos, je pense qu'il n'en vit pas un seul de la journée. Il ne connut, de rayons, que ceux de son soleil intérieur. La parade de l'orchestre New Orléans des Haricots Rouges dans les rues de sa cité d'adoption suffisait à son bonheur. (Extrait de : René Fallet et Blachon, *Le vélo,* Denoël)

«[…] Il nous resterait à savourer ces petites compensations partielles qu'on peut trouver dans les sursauts d'un Bedford, quand le Dave se rebiffe, à la chevauchée un peu désespérée de nos Walkyries, Colette Besson et Nicole Duclos, consumées par la flambée même qu'elles ont allumée sur 400 mètres, à ressasser les émerveillements d'une initiation au volley-ball, jusque-là considéré comme un divertissement de plage, lorsqu'il est pratiqué par des athlètes triés sur le volley.

(Extrait de *L'ironie du sport*, JO de1972, chronique *Munich dans les annales)*

La « Walkyrie » du CA Brive,* Nicole Duclos, *triple championne de France, et d'Europe, détentrice en 1969 du record du Monde de 400m individuel et du relais 4x400, (durant 18 ans du record de France individuel), s'apprête-t-elle à conduire au Walhalla,* les Haricots Rouges*, habitués des fêtes de Linards et des environs (ici, sur la photo aux fêtes célébrant la retraite sportive de Raymond Poulidor, en décembre 1979) ?

Née à Linards le 13 juillet 2004 (photo ci-contre), durant les trois journées que le Tour passa en Limousin, pour saluer le rôle éminent joué par R. Poulidor sur le Tour de France, l'Echappée Belle en Limousin a fêté les 40 ans de l'étape légendaire du Puy-de-Dôme, et se souvient aussi de ces fêtes qu'affectionnait Antoine Blondin. Organisée depuis chaque année, elle n'oublie pas d'évoquer Monsieur Jadis, à chacune de ses éditions successives.

Pour preuve, ce cadre offert en présence du Président du Conseil Régional, à Eddy Merckx venu fêter les 70 ans de son ami Poulidor, et les 80 ans d'André Dufraisse, en 2006, ou encore cette photo prise en 2007, à l'occasion de l'inauguration de la Rue Blondin à Linards, en présence de nombreuses personnalités du monde politique, sportif et culturel, et l'affiche de PIC...